

# Les Femmes et la santé au travail

Karen Al-Aidroos et Doreen Mergler



'Recently, workers in asbestos and lead mines as well as foundries . . . have forced the public and the scientific world to recognize the problems that they face daily. . . . A while ago, the Committees on Women's Working Conditions of the major trade-union federations have begun to fight on these questions as they affect women.' The authors of this article have participated in many conferences on this subject. Here, they outline for our readers some explanations of the effects of working conditions on health in general and on reproduction in particular.

Au cours des dernières années, on a observé un certain éveil quant au problème de la santé au travail. Les luttes des travailleurs de l'amiante, du plomb, des fonderies et beaucoup d'autres, ont forcé le public et le monde scientifique à prendre conscience des problèmes qu'ils vivent quotidiennement. Des milliers de travailleurs dans toutes les sphères de l'industrie, au Québec, en Amérique, dans le monde sont exposés à des agents agresseurs: bruit, poussière, chaleur, froid, radiation, produits toxiques, gaz, etc. qui minent leur santé. Les milieux de travail dont on entend le plus parler sont les industries métallurgiques, les mines. . . . Sans vouloir minimiser les problèmes vécus par ces travailleurs, il faut souligner le fait que peu d'attention a été accordé soit par les médias soit par le monde scientifique à la santé des femmes dans les industries où on retrouve une grande main-d'oeuvre féminine: le textile, les hôpitaux, l'industrie électronique, les coiffeuses et esthéticiennes, les vendeuses, etc. . . .

Depuis quelques temps les comités de la condition féminine des centrales syndicales ont amorcé des luttes autour de ces problèmes. A cet effet, pour appuyer les actions dans ce domaine, ces comités ont organisé des colloques, des sessions de formation et des recherches. Nous, de par nos compétences en physiologie et en génétique, sommes souvent appelées à participer à ces activités. C'est dans ce cadre que nous avons préparé des petits textes explicatifs quant aux effets des conditions de travail sur la santé et plus spécifiquement les effets de ces conditions sur les fonctions de reproduction. Cet article reprend les principaux éléments de ces textes.

## 1. Les effets des conditions de travail sur l'organisme

L'organisme est constitué d'un ensemble de systèmes dont chacun a une fonction précise, mais qui contribuent tous à sa survie. Par exemple, le système digestif sert à apporter l'eau et les aliments, le système respiratoire sert à apporter l'oxygène; ces substances sont distribuées dans l'organisme par le système circulatoire. Le système excréteur sert à éliminer les résidus des activités de l'organisme. L'ensemble de ces systèmes est régulé par le système nerveux et le système hormonal.

Les conditions malsaines et insalubres qu'on retrouve dans beaucoup de lieux de travail nuisent au bon fonctionnement de ces systèmes. Par exemple, les poussières gênent le système

respiratoire et peuvent provoquer des bronchites, des maladies pulmonaires telles que l'amiante (poussière d'amiante), la silicose (silice), la sidérose (poussière de fer), la byssinose (poussière de coton) et même des cancers; certains gaz ou vapeurs peuvent affecter les systèmes respiratoire, circulatoire, nerveux ou la peau; la position debout, la journée longue, Il existe peu de lieux où les travailleur/euse/s sont soumis à une seule agression, dans la plupart des cas ils seront exposés à plusieurs agents: dans les buanderies ils sont exposés au bruit, à la chaleur, à l'humidité, aux bactéries, etc. Le corps doit faire face à l'effet combiné de tous ces agresseurs.

D'autre part, ces différents agresseurs, en plus de leurs effets spécifiques, provoquent dans l'organisme une réaction de stress, normale dans l'organisme qui est menacé. C'est la réaction qu'on connaît quand on a peur ou quand on entend un bruit soudain. Immédiatement, il y a une augmentation de la fréquence cardiaque, une élévation de la pression sanguine, une baisse de l'activité digestive, une augmentation de la tension musculaire, le système nerveux est en état d'alerte, anxieux. . . etc. Sur les lieux de travail, les agents agresseurs provoquent cette réaction, même si celle-ci est moindre. L'organisme ne fait pas de distinction entre différentes agressions, et aux mauvaises conditions physiques s'ajoutent les cadences, le travail de nuit, et pour les femmes, la double journée de travail, la responsabilité des enfants, les rapports avec les patrons, souvent des hommes, les dévalorisations subtiles et quotidiennes, etc. Autant la réaction de stress peut être essentielle pour la protection de l'organisme, autant elle peut être nuisible si elle se produit continuellement. On constate qu'à la longue se développent des maladies cardiaques, de l'hypertension, des troubles digestifs, de la fatigue musculaire, des dépressions nerveuses. La détérioration des systèmes est lente et insidieuse. Même si on n'est pas atteint d'une maladie professionnelle à proprement parler, on se sent moins bien, on est de plus en plus fatigué, le coeur fonctionne moins bien, les articulations deviennent douloureuses, les maux de tête sont plus fréquents. Après dix, quinze, vingt ans une maladie professionnelle s'installe. La plupart de ces maladies ont ceci de particulier: elles sont malheureusement incurables.

Il est intéressant de noter ici une forme de discrimination qu'on retrouve dans les études sur les effets des agents stressants sur l'organisme. L'indice du stress le plus souvent utilisé est la fréquence des problèmes cardiovasculaires (maladies cardiaques, hypertension, etc.) Plusieurs études démontrent par exemple, que les travailleur/euse/s en milieu bruyant souffrent plus d'hypertension et de maladies cardiaques que ceux en milieu moins bruyant. Le bruit en effet constitue un stress. Par contre, le système circulatoire chez les femmes est adapté de façon à pouvoir assumer une charge supplémentaire lors de la grossesse: certaines hormones sexuelles agissent sur les vaisseaux sanguins les rendant plus souples. Relativement peu de femmes manifestent des problèmes circulatoires avant la ménopause. Ainsi les réactions de stress des femmes risquent d'être différentes de

celles des hommes: on retrouverait plus de problèmes gastriques, de problèmes nerveux telle les 'crises de nerfs' tellement fréquentes chez les travailleuses dans le textile et cataloguées 'faiblesses des femmes'.

## 2. Les effets des conditions de travail sur la femme enceinte

Lors de la grossesse, l'organisme doit fournir un surcroît de travail: la femme prend du poids, ses systèmes respiratoire, circulatoire, excréteur et hormonal travaillent plus fort pour subvenir à ses besoins et aux besoins de l'enfant en développement. Il s'agit d'un processus normal qui dans la plus grande majorité des cas n'entraîne aucune maladie. Dans des conditions saines le corps de la femme est bien adapté pour faire face à ces demandes accrues.

*Regardons ce qui se passe chez la femme enceinte dans des conditions de travail insalubres.*

Le système circulatoire amène l'oxygène et les aliments à toutes les cellules. Lors de la grossesse le volume sanguin augmente pour subvenir aux besoins du fœtus donc élargit les veines dans la partie inférieure de l'organisme. Le travail du cœur s'en trouve augmenté. De plus, l'utérus en augmentant progressivement de volume en vient à comprimer certains vaisseaux sanguins. La circulation est affectée, le sang s'accumule dans les jambes provoquant l'enflure des pieds et des chevilles. L'exercice par exemple, aide à faire remonter le sang vers le cœur, mais beaucoup d'emplois de femmes exigent une position de travail où on se déplace peu ou pas, assise toute la journée à un bureau, penchée sur une machine, debout à côté d'une machine ou d'une caisse. . . . Ces positions de travail sont nuisibles pour la circulation en temps normal. Des études démontrent que chez les hommes et les femmes qui travaillent dans ces conditions, on retrouve une fréquence élevée de varices. De plus, chez la femme enceinte qui occupe ce genre de poste, son système circulatoire devra fournir un double effort afin de subvenir aux besoins du fœtus.

En ce qui concerne le système respiratoire de la femme enceinte, elle a besoin de 20 à 30% de plus d'oxygène, et sa fréquence respiratoire augmente. Ceci crée un problème lorsque les lieux de travail sont mal ventilés. De plus, si des gaz, des vapeurs toxiques et des poussières sont présents dans l'air, les effets nocifs de ces substances sont accrus, demandant aux reins et au foie un plus grand effort pour éliminer ces éléments toxiques. L'organisme subit alors une surcharge excessive.

Le tableau suivant tiré du livre de Jeanne Stellman: *Women's Work, Women's Health* présente quelques exemples des dangers qui entourent la femme enceinte dans les lieux de travail:

Système affecté	Dangers	Travail où on peut les retrouver:
les poumons: lors de la grossesse, il entre plus d'air dans les poumons, absorption plus grande de produits toxiques.	Gaz toxiques vapeurs toxiques, poussières.	travailleuses agricoles, relieurs, teinturiers, techniciennes en art dentaire, coiffeuses, techniciennes de laboratoires, personnel des salles d'opération, travailleuses dans le textile etc.
le sang: diminution de fer et des globules rouges.	solvants, tels benzène et autres aromates, hydrocarbures chlorinés, monoxyde de carbone, teintures d'aniline, amines et nitrates, métaux (plomb, nickel), pesticides.	industrie pharmaceutique, manufactures de batteries, industrie du caoutchouc et de la mise en conserve, coiffeuses, esthéticiennes, relieurs et textile, etc.

la circulation sanguine: volume augmenté de 30-40%, vaisseaux élargis.	station assise ou debout trop longtemps, activités trop pénibles, stress, nitrates et produits chimiques.	travailleuses à la chaîne, commis, infirmières et aide-infirmières, concierges, secrétaires, buanderies et hôtels.
--	---	--

## 3. Les effets des conditions de travail sur la reproduction

Lorsqu'on parle de conditions dangereuses pour la reproduction, on a tendance à ne penser qu'à la femme parce que c'est elle qui, visiblement, porte le bébé. Il existe même des employeurs (General Motors, American Cyanamid) qui refusent d'engager des femmes sous prétexte qu'un taux élevé de plomb, vapeurs toxiques, etc. pourrait conduire à la naissance d'enfants anormaux. Pour ces employeurs, toute femme non-stérile présente un risque, parce qu'une femme peut être enceinte avant de la savoir.

Cependant, même si le rôle de l'homme dans la reproduction est moins évident que celui de la femme, il n'en reste pas moins que l'homme aussi peut voir ses enfants futurs menacés par des conditions de travail insalubres.

Les gènes contenus dans les spermatozoïdes ou les ovules peuvent être endommagés par des produits toxiques même avant la conception. Le plomb, le chlorure de polyvinyl (composante des plastiques), les virus, et les radiations sont des exemples de produits qui endommagent les gènes. Donc si l'un ou l'autre des parents est exposé à un de ces produits, leurs organes reproducteurs peuvent être affectés et leur bébé éventuel peut être anormal.

Voici un exemple d'études où on a examiné les grossesses chez les travailleuses du plomb et chez les femmes des travailleurs du plomb, exposés à des niveaux de plomb très élevés.

### — Anormalités causées par le plomb

	Nombre de grossesses	Nombre de fausses-couches, mort-nés anormaux
Travailleuses de plomb	43	35 (81%)
Femmes de travailleurs de plomb, elles-mêmes non-exposées au plomb	32	20 (62%)
Population nord-américaine		12 à 13%

En résumé, les dommages génétiques ne doivent pas servir de prétexte pour exclure les femmes de certains emplois. Une meilleure solution serait d'exiger que l'employeur rende son lieu de travail sécuritaire pour les travailleurs des deux sexes, sans discrimination à l'égard de l'âge, de l'état de grossesse, de grandeur.

Les scientifiques ont un travail à accomplir pour appuyer les revendications des comités de la condition féminine des centrales syndicales.

## Bibliographie

- Bingham, E., *Proceedings, Conference on Women and the Workplace*, June 17-19, 1976, Washington, D.C., Society for Occupational and Environmental Health, 1977.
- Stellman, J.M., *Women's Work, Women's Health*, New York, Pantheon Books, 1977.